



ASSEMBLÉE NATIONALE

11ème législature

La Poste

Question écrite n° 17718

Texte de la question

M. Bernard Perrut appelle l'attention de M. le secrétaire d'Etat à l'industrie sur les conséquences de l'application du contrat de plan qui va régir les relations entre la Poste et l'Etat pour la prochaine période triennale de 1998 à 2001. Un tel plan ne présente pas les garanties nécessaires pour assurer pleinement le service public grâce à une véritable politique du développement de l'emploi mettant fin à la précarisation d'une partie du personnel. Rien n'est prévu au titre d'aides ou de contreparties pour le passage aux 35 heures, la Poste devant assurer seule ce passage sur les fruits de son développement. La Poste étant essentiellement une entreprise de main-d'oeuvre, ce contrat risque d'entraîner à nouveau la fermeture des petits bureaux en zone rurale et de réduire les heures d'ouverture au public, et un retard dans la distribution du courrier par suite du non-remplacement des absences des facteurs. Il lui demande quelles sont ses intentions en ce domaine afin d'assurer à l'ensemble des postiers des conditions favorables à un développement de l'emploi et une présence postale de qualité au service de tous.

Texte de la réponse

Le contrat d'objectifs et de progrès portant contrat de plan de La Poste, signé le 25 juin dernier au terme d'une large concertation, précise les orientations stratégiques de l'entreprise publique et de ses filiales et fixe le cadre de ses relations avec l'Etat, pour la période allant de 1998 à 2001. Il réaffirme et conforte les missions de service public confiées à l'exploitant, et définit les axes de développement de l'entreprise dans ses différentes activités, en soulignant notamment l'importance de l'investissement dans les nouvelles technologies. Il fixe par ailleurs les conditions de modernisation du réseau postal pour tenir compte des évolutions démographiques, sociales et économiques. L'Etat, soucieux de l'équilibre financier de La Poste, accompagnera l'entreprise publique dans son développement. Le contrat apporte notamment une réponse au problème de l'augmentation du coût des retraites en garantissant la stabilité de cette charge en francs constants. Il prévoit de plus une augmentation en 2000 et 2001 du montant de la subvention versée au titre du transport de la presse, contribuant à la réduction significative du déficit de cette activité pour La Poste. Enfin, en faisant droit au souhait de La Poste de sortir progressivement de la centralisation au Trésor des fonds des comptes-chèques postaux, l'Etat donne à La Poste de nouvelles marges de liberté de gestion. En fixant un objectif de baisse des tarifs en francs constants pour les services sous monopole, ce contrat permet d'assurer à l'ensemble des clientèles de La Poste une stabilisation globale des prix des principaux services postaux, et une diminution pour certains produits. L'amélioration des performances de La Poste suppose enfin d'y associer l'ensemble du personnel et ses représentants. A ce titre, le contrat d'objectifs et de progrès détermine des orientations fortes en matière de lutte contre la précarité et de formation. De plus, la mise en place des dispositifs d'aménagement et de réduction du temps de travail prendra en compte les souhaits exprimés par les personnels et l'adaptation nécessaire des organisations de travail. Elle sera effectuée dans le cadre d'une concertation et d'un dialogue social qui viennent de s'engager au sein de cette entreprise.

Données clés

Auteur : [M. Bernard Perrut](#)

Circonscription : Rhône (9^e circonscription) - Démocratie libérale et indépendants

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 17718

Rubrique : Postes

Ministère interrogé : industrie

Ministère attributaire : industrie

Date(s) clé(e)s

Question publiée le : 3 août 1998, page 4233

Réponse publiée le : 28 septembre 1998, page 5320